

VIDEO. À La Neuve-Lyre, parents et enfants veulent sauver leur classe de la fermeture

Après l'annonce de la fermeture d'une classe à La Neuve-Lyre (Eure), les parents se mobilisent avec les enfants. Ils ont donné de la voix à la sortie de l'école, ce 7 février 2023.



Une mobilisation a eu lieu ce 7 février 2023 devant l'école.

«Touche pas à mon école, touche pas à mon école.» À la sortie de l'école, ce mardi 7 février à La Neuve-Lyre (Eure), les enfants ont donné de la voix. Ils étaient une cinquantaine, avec des parents et des élus de la Neuve et de la Vieille-Lyre, à s'être déplacés pour dire non au projet de fermeture d'une classe de primaire. La nouvelle a été officialisée vendredi 3 février par la directrice académique, Françoise Moncada, qui devrait fermer 71 classes dans le département, compte tenu de la baisse de la démographie dans le territoire.

16 enfants de moins

Mais à La Neuve-Lyre, la nouvelle ne passe pas. « Dans la presse, Madame Moncada avait dit qu'entre 18 et 22 élèves par classes, on ne toucherait pas à la classe. Ici nous sommes à 20 enfants par classes. Alors pourquoi on ferme? Elle ne tient pas parole », lance Nathalie, une maman d'élève.

En septembre 2022, 86 enfants étaient répartis dans les 6 classes : 4 primaires et 2 maternelles. Ils sont un peu moins nombreux en cours d'année. Selon les projections, ils ne seront plus que 70 à la rentrée prochaine. « Il y a une chute de la démographie partout dans le département », plaide la maire Chantal Topart.



Une mobilisation a eu lieu ce 7 février 2023 devant l'école.

Problème, l'édile de La Neuve-Lyre a peu de marge de manœuvre pour attirer de nouvelles familles.

« Nous n'avons pas beaucoup de logements à rénover ou de terrains pour construire. Et ce genre de projet de ne fait pas comme ça. Mais on va continuer de se battre pour l'école, car on sent bien l'inquiétude des parents. » Chantal Topart, maire de La Neuve-Lyre

Inquiétude des parents

Effectivement, dans le cortège, Delphine ne cache pas ses craintes : « J'ai une fille qui a déjà du mal à suivre. Alors on monte à 24 ou 25 enfants par classe, ce ne sera pas mieux. » De quoi l'inciter à scolariser sa fille ailleurs ? « Non, on va continuer de soutenir l'école, sinon c'est le village qui se meurt. » Nathalie embraie : « Ils veulent que nos enfants apprennent mieux, alors qu'ils arrêtent de nous fermer des classes. »



Les enfants avaient confectionné des pancartes.

En coulisses, Chantal Topart dialogue avec son homologue de la Vieille-Lyre, Marc Morière, pour réorganiser des classes afin d'éviter un triple niveau dans une seule classe. « Mais rien n'est arrêté pour le moment », indique la maire. En attendant, le poste d'une jeune enseignante, « très bien intégrée avec l'équipe et avec les enfants », est menacé. Des professeurs qui étaient présents, en retrait de cette mobilisation.

« Des salles avaient été refaites récemment, et j'avais même trouvé 10 noms d'élèves afin de créer une classe Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire, NDLR), mais rien n'a jamais été mis en place par la direction académique », détaille encore Chantal Topart, qui n'aura pas le pouvoir de s'opposer à la décision de Françoise Moncada.

Les élus et les parents affirment que de prochaines mobilisations auront lieu. Une pétition est déjà disponible chez les commerçants et sur le site [Change.fr](https://www.change.fr). Elle a déjà recolté 450 signatures.